Le rouge-gorge de Pâques

Au commencement, quand Dieu créa les animaux, il fit un petit oiseau tout gris qu'il appela le rouge-gorge. Le petit oiseau était bien étonné parce que sa gorge n'était pas rouge du tout ! Alors il vint se plaindre à Dieu qui lui répondit en souriant : « Brave petit rouge-gorge, tu as du cœur et tu es intelligent, un jour tu trouveras le moyen que ta gorge rougisse. Et ce jour-là, tu seras le plus fier des oiseaux de ma création ! »

Le petit oiseau gris a tout essayé : Chanter pendant des heures comme le rossignol, se rouler dans les framboises au printemps et même devenir rouge de colère. Mais c'était peine perdue, la couleur ne tenait pas, il redevenait toujours aussi gris que la peau d'un éléphant. Avec le temps, il a fini par accepter de s'appeler de ce drôle de nom sans en avoir la couleur.

Mais voilà qu'un jour, à Jérusalem, un vendredi, un papa rouge-gorge raconte cette histoire à ses petits qui sont blottis au fond du nid, au milieu d'un buisson épineux. Au même moment, deux soldats romains s'avancent et arrachent des branches. Aussitôt le papa couvre de ses ailes ses petits pour les protéger. Les soldats s'éloignent et se mettent à fabriquer une couronne d'épines pour mettre sur la tête d'un condamné à mort. Les soldats sont cruels, ils se moquent du malheureux tout en l'attachant avec des clous sur une grande croix en bois. C'est ainsi que les romains font mourir les brigands. le rouge-gorge pense en lui-même que parfois les hommes se conduisent bien plus mal que les bêtes féroces.

C'est alors que l'oiseau croise le regard du malheureux. Il n'a pas l'air d'un méchant homme. Son regard est doux comme celui d'un agneau. Le rouge-gorge est triste, il voudrait faire quelque chose pour lui mais il est si petit !

Ah ! S'il était une chouette, il dirait des paroles de sagesse et les soldats ne lui ferait pas de mal.

Ah ! S'il était une pie, il volerait les clous qui lui percent les mains.

Ah ! S'il était un aigle, de ses griffes puissantes, il l'arracherait au bois de la croix et il l'emmènerait dans le ciel !

Mais il est si petit, que peut-il faire ?

Sur le front du condamné, une épine de la couronne est enfoncée profondément dans la peau. L'oiseau la voit et aussitôt, il se met à tirer dessus de toutes ses forces. Quand la méchante épine sort enfin, une petite goutte de sang gicle sur sa gorge. Peu après, l'homme meurt. Des amis le décrochent de la croix et déposent son corps dans un tombeau, tout près de là. La nuit est tombée, le rouge-gorge est triste en pensant au malheureux.

Mais au matin du 3ème jour, l'oiseau est réveillé par des pleurs. Une femme est venue, le tombeau est ouvert, le corps de l'homme a disparu, elle le cherche partout. Quelqu'un appelle : « Marie ». C'est la voix de l'homme sur la croix. La femme se lève d'un bond, court vers lui et le serre dans ses bras en disant : « Jésus, tu es vivant ! » Le rouge-gorge n'en croit pas ses yeux, celui qui était mort est vivant ! Ses petits s'étonnent : « Regarde papa ! regarde ta gorge ! Elle est toute rouge d'un beau rouge vif ! »

Depuis ce jour, tous les rouges-gorges ont la gorge rouge, en souvenir de ce jour de Pâques et ils chantent les merveilles de Dieu qui redonne vie au monde par son Fils Jésus.

Un conte de Virginie Mercier d 'après la nouvelle, *l'oiseau rouge-gorge* de Selma Lagerlöf